

écrivait en 1776, dit "mon frère Rigaud". Les mémoires du temps appellent invariablement le dernier gouverneur du Canada *Vaudreuil* ; son frère est souvent nommé Vaudreuil aussi, mais fréquemment *Rigaud*. Quant au surnom de Cavagnal, ce sont nos historiens qui, en se basant sur certaines pièces, l'ont appliqué à Vaudreuil gouverneur en chef.

Rigaud fut baptisé à Québec le 22 novembre 1698 (Tanguay I. 184). D'après *Les Ursulines de Québec* (III. 31.) il n'avait que sept ans lorsqu'il fut inscrit aux cadres de la marine. Son père venait alors de prendre les rênes de l'administration comme gouverneur-général. A huit ans, Rigaud devint enseigne, à onze lieutenant, à vingt capitaine. Ceci nous mène à 1718.

L'établissement d'un poste français à Niagara pour protéger la traite ayant été décidé, le fameux interprète Joncaire obtint en 1721 "des Tsonnontouans, la permission d'ouvrir un comptoir dans leur pays de chasse, et une députation composée du baron de Longueuil, du marquis de Cavagnal, fils du gouverneur, et de deux autres personnes, obtint le même assentiment des Onnontagués." (Garneau II. III.)

Il ne peut pas être question ici de François, âgé de quinze ou seize ans. C'est le capitaine Rigaud qui figure sous le nom de marquis de Cavagnal. Il est curieux de noter que la construction du fort Niagara provoqua immédiatement de la part des Anglais l'érection du fort Chouaguen ou Oswégo ; trente-cinq ans plus tard, Chouaguen devait être pris, après de brillants faits d'armes, par ce même Rigaud qui le voyait s'élever.

Le livre des *Ursulines de Québec* dit que mon Rigaud était major à vingt-six ans. Observons ceci : comme il n'y avait pas suffisamment de troupes en Canada, il n'y existait aucune organisation par régiment ou groupe distinct. L'ensemble des petits corps dispersés dans les garnisons formait ce que l'on appelait "le détachement de la marine" ou troupes soldées